



Constellations mésopotamiennes

𒂍 𒂍 𒂍 GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu*

« la Flèche »

+ 𒂍 BAN = *Qaštu*, « l'Arc »

Le dieu Ninurta (=GAG.SI.SÁ) sur un relief néoassyrien, VIII^{ème} s. av. J.-C.



I. Les étoiles de la constellation GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu*

* Le nom mul.giš.BAN, soit l'étoile de « l'Arc », est présent dans les *Listes d'Ur III*, soit au XXI^{ème} siècle av. J.-C., et correspond à l'étoile α CMA. L'étoile est attestée dans sa traduction akkadienne, soit *Qaštu*, deux ou trois siècles plus tard, dans les *Prières aux dieux de la nuit*. Et elle figurera, sous l'une ou l'autre forme, dans tous les documents astronomiques ultérieurs.

* Quant à mul.GAG.SI.SÁ, soit l'étoile de « la Flèche », elle apparaît dans la liste de Boghazköy, soit vers 1450 av. J.-C. et aura, comme la précédente, un succès constant.

* Les deux étoiles figurent en effet toutes deux sur le chemin d'Éa, mul.GAG.SI.SÁ pour le mois de *duzû*, soit 21 juin–20 juillet, et mul.BAN pour celui d'*abu*, soit 21 juillet–20 août. Elles passent dans le *Traité MUL.APIN* sur le chemin d'Anu où elles occupent les 6^{ème} et 7^{ème} places.

* Mais il faut attendre les documents contemporains du *Traité de MUL.APIN*, pour qu'une constellation prenne corps.

Nous avons, dans le *Planisphère d'Assurbanipal*, av. 635 av. J.-C. par conséquent, un diagramme de GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu*, où *la Flèche*, qui apparaît encore à titre isolé, bref comme figure à part.

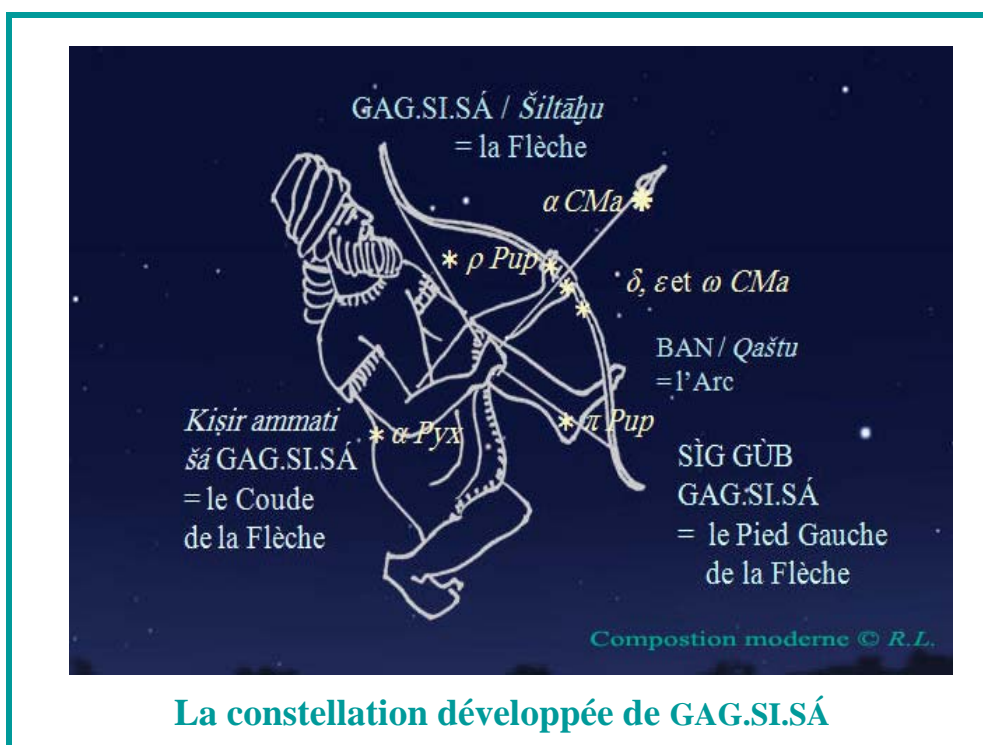
Le diagramme de GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu* sur le planisphère K 8538.



C'est ce qui conduit Johannes Koch à contester l'hypothèse de David Pingree selon laquelle GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu* prendrait corps comme forme anthropomorphe en se fondant sur l'interprétation de termes apparaissant, notamment dans le *Catalogue de Dalbanna*, soit vers 620 av. J.-C., où il serait possible de lire par exemple mul.kišir ammati šá GAG.SI.SÁ, soit « le Coude de la Flèche ». Cela impliquerait que la figure de GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu* teindrait dans ses mains giš.BAN = *Qaštu*, « l'Arc ».

Noms des étoiles de GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu*

Nom Bayer	Transcription	Traduction
α CMa	mul.GAG.SI.SÁ	la Flèche
$\delta\epsilon$ CMa	mul.[giš.]BAN	l'Arc
π Pup	mul.SÌG GÙB GAG.SI.SÁ	le Pied gauche de la Flèche
α Pyx	mul.kišir ammati šá GAG.SI.SÁ	le Coude de la Flèche



II. La mythologie liée à la figure de GAG.SI.SÁ = *Šiltāhu*

* Dans les *Prières des dieux de la nuit*, [giš.]BAN = *Qaštu*, « l'Arc » devient *Qaštum elamatum*, soit « l'Arc élamite », ou encore « l'Arc, Dame d'Élam ». Cette Dame d'Élam n'est autre que Ištar, comme nous l'apprennent tant les *Tables 12 fois 3* que le *Traité MUL.APIN* qui associent tous deux [giš.]BAN à Ištar élamite. Nous lisons dans *MUL.APIN*, tab. I, ii, 7 :

mul.BAN d.iš-tar *elamattu* NIM.MAT-tu₄ DUMU.SAL d.en-líl

l'étoile *l'Arc* est la déesse Ištar la Grande Dame élamite, la fille du dieu Enlil.

Il n'est pas besoin d'expliquer l'arc est un symbole guerrier. La déesse Ištar apparaît donc ici dans son aspect martial, illustré sur de nombreux sceaux, comme celui que nous voyons ci-contre, ainsi que ceux de toutes les époques. Cet aspect guerrier de la déesse est illustré par plusieurs mythes, comme le *Poème d'Agušaya* et *La Vitoire d'Inanna sur l'Ebiḫ*.



Ištar comme déesse de la Guerre armée de son arc sur une empreinte de sceau néo-assyrien, vers 720-700 av. J.-C.

* GAG.SI.SÁ = *Šiltāḫu*, « la Flèche », est, de son côté, une manifestation du dieu de la Guerre, Ninurta, ce qui est attesté tant par les *Tables 12 fois 3* que par le *Traité MUL.APIN*, où nous lisons en effet, tab. I, ii, 6 :

mul. GAG.SI.SÁ *šil-ta-ḫu* UR.SAG GAL-ú d.NIN-URTA

l'étoile *la Flèche* est le Grand guerrier Ninurta.



GAG.SI.SÁ = *Šiltāḫu* est le dieu tutélaire de Nippur, et le fait qu'il soit adoré à Girsu lui confère également l'épithète de Ningirsu, « le Maître de Girsu ».

Fils d'Enlil, il est selon les mythes, l'enfant de Ninlil ou de Ninḫursag, Ninurta le Preux tue, en tant champion de dieux, le monstre Enzû dans le mythe portant ce nom (voir à ce sujet la constellation de TE.mušen, « l'Aigle »). Ses flèches redoutables lui reviennent pourtant sans toucher Enzû, frappées par les exorcismes du monstre, et ce jusqu'à ce que l'ingénieur Éa révèle à Ninurta un procédé qui lui permettra de terrasser son ennemi...

Ninurta sur une empreinte de sceau mésopotamien, vers 2200-2100 av. J.-C. vers 720-700 av. J.-C., British Museum, ME 89769.

Notons que Ninurta se manifeste encore sur la voûte céleste par PA.BÍL.SAG, dont la figure est celle du *Sagittaire*, et par celle de ZA.BA₄.BA₄, dieu tutélaire de Kish, également assimilé à lui. Il est intéressant de noter que, du point de vue astronomique, GAG.SI.SÁ = *Šiltāḫu* et [giš.]BAN = *Qaštu*, d'un côté, et, de l'autre côté, PA.BÍL.SAG et ZA.BA₄.BA₄, sont opposites. Ainsi que nous l'indique le *Traité MUL.APIN*, tab. I, iii, 27-28 :

mul.PA.BIL.SAG mul.ZA.BA₄.BA₄ u DINGIR.GUB.BA.meš KUR.meš-*ma*

mul. GAG.SI.SÁ mul.BAN u mul.GÀM ŠÚ.meš

Pabilsag, Zababa et les *Grand dieux assis* se lèvent, tandis que *la Flèche, l'Arc* et le *Crochet* [GAM ≈ *Auriga*] se couchent.

Pour les abréviations utilisées et les Sources courantes, voir, sur ce site :

[Sources bibliographiques utilisées dans ces « Données » : Paradorama & Abréviations](#)